

Uruguay : Théâtre et Société

**Deux rencontres-débats autour des nouvelles
écritures théâtrales dans l'Uruguay contemporain.**

19 Mars 2013 / 16h

Le théâtre, comédie du social

Gabriel Calderón / Adel Hakim
Christilla Vasserot

2 Avril 2013 / 16h

Tragédies en Amérique Latine : quand la cité se fait théâtre

Marianella Morena /
Etienne Tassin (sous réserve)

Présentation

Le théâtre en Uruguay a incarné un rôle important comme dispositif d'interrogation ou de déconstruction des problématiques sociales et politiques actuelles. Moyen de résistance pendant la dictature militaire, drapeau de la rupture générationnelle des « années 90 » ou voix de la critique sociale pendant les crises socio-économiques plus récentes, le théâtre est resté en dialogue permanent avec les différents moments de l'histoire récente.

Les nouveaux artistes s'inscrivent dans le champ théâtral avec cet héritage et une puissance créative qui traverse les frontières du pays. Les multiples dialogues et les échanges avec leurs pairs latino-américains montrent que le phénomène expansif que vit le théâtre aujourd'hui touche aussi les pays voisins qui ont vécu des histoires similaires. Ces nouveaux créateurs n'appartiennent pas à un mouvement spécifique, ils ne revendiquent pas une unité esthétique, idéologique, discursive. Cependant ils ont au moins deux caractéristiques qui les rassemblent. Premièrement, ils se sont habitués à faire du théâtre avec peu de ressources. Deuxièmement, ils prônent un théâtre qui dépasse la dichotomie entre l'illusion et le réel : il n'y a pas de réalité à jouer car la seule réalité du théâtre est celle du jeu des comédiens et son interaction avec le public. C'est précisément dans la conjonction de ses deux aspects que réside leur « acte politique ».

A l'occasion de la présence à Paris de Gabriel Calderon et Marianella Morena, deux des plus prolifiques représentants de la scène uruguayenne contemporaine, l'IHEAL organise deux rencontres-débats autour des spécificités du travail de chaque artiste mettant en rapport les créations théâtrales avec contexte social et politique de l'Amérique Latine contemporaine.

Premier rencontre : 19 Mars 2013 / 16h / IHEAL

Le théâtre, comédie du social

Gabriel Calderón

Dramaturge et metteur en scène / Directeur de la Compagnie Complot

Adel Hakim

Dramaturge et metteur en scène / Directeur du Théâtre des Quartiers d'Ivry

Christille Vasserot

Maître de Conférences à Paris III – Sorbonne Nouvelle



Le Théâtre des Quartiers d'Ivry sous la direction d'Adel Hakim présente cette année la « *Trilogie Calderón* », un cycle des trois dernières pièces du dramaturge et metteur en scène uruguayen, produit d'une collaboration entre les deux artistes. Sa dernière pièce *EX, que revienten los artistas*, sera jouée par la troupe uruguayenne pour la clôture du cycle en avril.

Les pièces de Gabriel Calderon sont indissociables de l'Uruguay contemporain. Elles parlent de la famille, de la religion, de la dictature, toujours à partir d'un univers intime et quotidien. Le rire et des situations parfois délirantes constituent la clé pour traduire sur la scène les micros-tragédies de la vie de tous les jours. Sur le théâtre de sa génération, Calderon affirme « *Nos histoires, notre façon de raconter, nos spectacles sont plus proches du chaos que de l'ordre (...). On a découvert qu'on ne peut pas raconter une histoire avec un début, un développement et un fin, on a découvert qu'Aristote nous a abandonné et par conséquent, il est apparu une nouvelle façon, peut être pathétique, peut être ridicule, parmi laquelle nous ordonnons le chaos pour obtenir le chaos* ».

Deuxième rencontre : 2 Avril 2013 / 16h / IHEAL

Tragédies en Amérique Latine : quand la cité se fait théâtre

Marianella Morena

Dramaturge et metteur en scène.

Etienne Tassin (sous réserve)

Professeur de philosophie politique à l'Université Paris VII/Denis Diderot



Antigona Oriental, pièce écrite par Marianella Morena sous la direction du metteur en scène allemand Vloker Loschest, est en tournée en Europe. Cette version d'Antigone de Sophocle est construite à partir des récits des femmes victimes de la dictature militaire uruguayenne. Des ex-prisonnières politiques, des exilées, des filles des disparues, racontent leur expérience personnelle pendant et après cette période traumatique de l'histoire uruguayenne. Mais ce n'est pas seulement leurs voix qui sont sur scène, elles prêtent aussi leurs corps au jeu dramatique. Elles constituent le chœur de cette vieille tragédie grecque en version contemporaine.

Marianella Morena nous parlera de son dialogue avec les classiques et son travail d'adaptation vis-à-vis des tragédies contemporaines. « *L'Histoire parle à travers ses femmes protagonistes. La voix ce n'est pas celle de l'« acto » politique, ni celle de la manifestation : elle est sur la scène, avec ses vrais témoins. Comment pourrions-nous faire une dramaturgie avec ces feux ? Comment pourrions-nous montrer la chaleur sur la scène et passer le flambeau aux spectateurs ?* » s'interroge-t-elle.